

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

Le mouvement gréviste s'aggrave

EN AUTRICHE-HONGRE

A Vienne 150,000 ouvriers chôment

LA GRÈVE AUTRICHIENNE

C'est par le cri de: « A bas l'Allemagne! » que les 150,000 grévistes de Vienne répondent à la fameuse déclaration de Comarzewski. « Le traité de Brest-Litovsk sera la paix du pain », l'Allemagne une fois plus, s'est jetée sur « brillant second » et se faisant donner l'indemnité des achats de céréales en Ukraine, sous promesse de le ravitailler. Elle n'en a plus que pour quelques jours. L'Allemagne a espéré que l'Autriche recevra de plus abondantes livraisons... demain. Les cours passent et les grévistes ont le cœur lâché, avec toutes ses révoltes légitimes. Les grèves se déclarent à Vienne comme dans les principaux centres de l'empire, dans les arsenaux et les usines de munitions. On signale des troubles graves à Prague, à Lemberg, à Cracovie, à Agram, à Trieste, à Laybach, à Graz. L'agitation populaire gagne la Hongrie. Les masses agricoles et ouvrières tiennent des meetings où des discours violents sont prononcés. Les gouvernements s'efforcent de mettre à l'ordre par des déclarations optimistes à la tribune des assemblées; elles ne font que provoquer de nouveaux désordres.

(A bas l'Allemagne!) crié-t-on à Vienne

Zurich, 23 juin. — De nouvelles bagarres se sont produites hier soir dans les quartiers ouvriers de Vienne, particulièrement à Favoriten et à Brigittenau. Une colonne manifestante, qui voulait rendre visite à l'ambassade d'Allemagne, fut dispersée. Pour la première fois, des cris: « A bas l'Allemagne! qui veut nous affamer », furent entendus.

Démision du ministère

Zurich, 23 juin. — M. Seidler s'est rendu vendredi à Vienne, en Autriche-Hongrie, où il a eu une conférence avec l'empereur Charles. Des nouvelles particulières affirment qu'il a obtenu la démission de tout le ministère; mais l'empereur Charles aurait décidé de réserver sa réponse jusqu'à dimanche soir.

Et le débarquement en masse

Amsterdam, 23 juin. — Des voyageurs qui arrivent en Hollande, venant d'Orient, ont déclaré qu'ils ont vu de grandes difficultés pour traverser l'Autriche-Hongrie. Les trains sont en effet, aussi rares que les vols, et les voyages sont interrompus à raison de la fréquence des arrêts et des accidents. Le matériel est dans le plus mauvais état.

Sur le front italien

Le dévouement est profond parmi les Autrichiens, mais il est nécessaire à l'Europe de plus en plus. Pour la première fois, les Allemands, dans lesquels ils voient les véritables auteurs des maux et des misères, ont souffert.

Les Américains à Château-Thierry

Comment ils coopèrent à la stabilisation de notre ligne

Paris, 23 juin. — Pour comprendre le sens de l'intervention des éléments américains dans les opérations militaires qui se sont déroulées au cours de la dernière semaine, il faut examiner la situation au début de la semaine. Le front, on se sait sur la cote 204, immuable. Mais le commandement français avait décidé de passer à l'offensive. Profitant de la vitesse acquise par la rupture de notre front depuis le 15 juin, les Américains ont décidé de venir à la rescousse. Ils ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Les Américains sont là!

Le 23 juin, la nouvelle circule dans les rangs français et apporte aux combattants un réconfort moral qu'il est facile d'imaginer. Les Américains ont débarqué depuis le 15 juin dans la région à l'ouest de Château-Thierry. Ils ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Le danger de la faim en Autriche

C'est un indice très caractéristique, pour le futur, que l'état-major allemand ait décidé de faire évacuer les réfugiés de l'Autriche-Hongrie: cinq mille tonnes de céréales sont parties pour l'Allemagne. Il est évident que l'Autriche-Hongrie ne peut pas se passer de l'aide de l'Allemagne. Les Allemands ont décidé de faire évacuer les réfugiés de l'Autriche-Hongrie: cinq mille tonnes de céréales sont parties pour l'Allemagne. Il est évident que l'Autriche-Hongrie ne peut pas se passer de l'aide de l'Allemagne.

Les récoltes prochaines s'annoncent favorables

Telle est la nouvelle que donne au jour le jour le bulletin de la situation agricole. Les récoltes prochaines s'annoncent favorables. Les conditions météorologiques sont bonnes et les cultures commencent à pousser vigoureusement. Les agriculteurs sont optimistes et espèrent une bonne récolte.

Le bois de Belleau

Il est, devant eux, des troupes appartenant à la 27e division et à la 10e division allemande. Les Américains ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Détenu employé à l'arrière du front

Paris, 23 juin. — Une première équipe de 150 détenu employés a été envoyée au front, à l'arrière de la ligne de front. Ils ont été affectés à des travaux de réparation et de maintenance. Leur présence est précieuse pour assurer le bon fonctionnement des services de l'arrière.

Le capitaine Eluère blessé

Paris, 23 juin. — Un combattant notoire ayant participé au match France-Norvège, le capitaine Eluère, a été blessé au cours d'une opération. Il a été évacué à l'hôpital et se réveille. Ses blessures sont graves mais on a de bonnes chances de le voir guérir.

Une nouvelle poussée ennemie

Armée britannique, 23 juin. — Nous avons constaté une nouvelle poussée ennemie. Les Allemands ont tenté de reprendre l'offensive sur la cote 204. Ils ont été repoussés par nos troupes et ont subi de lourdes pertes.

Le communiqué français

Du 22 juin (23 heures)
Lutte d'artillerie intermittente en quelques points du front. Journée calme par tout ailleurs.
Du 23 juin (4 heures)
Nous avons exécuté plusieurs coups de main entre MONTDIER et FOISE et fait des prisonniers.
Entre la MARNE et REIMS, les Allemands ont attaqué le montage de Bligny et ont réussi à s'emparer d'une partie de ce montage. Une contre-attaque a été menée et les Allemands ont été repoussés. Nous avons fait de nombreux prisonniers. Notre ligne est maintenant stabilisée.
Nuit calme sur le reste du front.

Le communiqué anglais

Du 22 juin (soir)
Aucun événement particulièrement intéressant à signaler sur le front britannique.
AVIATION. — En dépit du temps défavorable, le 21 juin, nos appareils ont pu travailler en liaison avec notre artillerie, exécuter des reconnaissances photographiques et des patrouilles.
En appareil ennemi: abattu. Deux de nos avions manquent.
Du 23 juin (après-midi)
Hier soir, après une violente préparation d'artillerie, une vive attaque locale entreprise par l'ennemi contre nos positions à l'ouest de MERRIS a été complètement repoussée. Les Américains ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Le communiqué américain

Du 22 juin (21 heures)
La journée a été calme sur tous les points du front occupé par nos troupes.

Les Américains à Château-Thierry

Comment ils coopèrent à la stabilisation de notre ligne

Paris, 23 juin. — Pour comprendre le sens de l'intervention des éléments américains dans les opérations militaires qui se sont déroulées au cours de la dernière semaine, il faut examiner la situation au début de la semaine. Le front, on se sait sur la cote 204, immuable. Mais le commandement français avait décidé de passer à l'offensive. Profitant de la vitesse acquise par la rupture de notre front depuis le 15 juin, les Américains ont décidé de venir à la rescousse. Ils ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Les Américains sont là!

Le 23 juin, la nouvelle circule dans les rangs français et apporte aux combattants un réconfort moral qu'il est facile d'imaginer. Les Américains ont débarqué depuis le 15 juin dans la région à l'ouest de Château-Thierry. Ils ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Le danger de la faim en Autriche

C'est un indice très caractéristique, pour le futur, que l'état-major allemand ait décidé de faire évacuer les réfugiés de l'Autriche-Hongrie: cinq mille tonnes de céréales sont parties pour l'Allemagne. Il est évident que l'Autriche-Hongrie ne peut pas se passer de l'aide de l'Allemagne. Les Allemands ont décidé de faire évacuer les réfugiés de l'Autriche-Hongrie: cinq mille tonnes de céréales sont parties pour l'Allemagne. Il est évident que l'Autriche-Hongrie ne peut pas se passer de l'aide de l'Allemagne.

Les récoltes prochaines s'annoncent favorables

Telle est la nouvelle que donne au jour le jour le bulletin de la situation agricole. Les récoltes prochaines s'annoncent favorables. Les conditions météorologiques sont bonnes et les cultures commencent à pousser vigoureusement. Les agriculteurs sont optimistes et espèrent une bonne récolte.

Le bois de Belleau

Il est, devant eux, des troupes appartenant à la 27e division et à la 10e division allemande. Les Américains ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Détenu employé à l'arrière du front

Paris, 23 juin. — Une première équipe de 150 détenu employés a été envoyée au front, à l'arrière de la ligne de front. Ils ont été affectés à des travaux de réparation et de maintenance. Leur présence est précieuse pour assurer le bon fonctionnement des services de l'arrière.

Le capitaine Eluère blessé

Paris, 23 juin. — Un combattant notoire ayant participé au match France-Norvège, le capitaine Eluère, a été blessé au cours d'une opération. Il a été évacué à l'hôpital et se réveille. Ses blessures sont graves mais on a de bonnes chances de le voir guérir.

Une nouvelle poussée ennemie

Armée britannique, 23 juin. — Nous avons constaté une nouvelle poussée ennemie. Les Allemands ont tenté de reprendre l'offensive sur la cote 204. Ils ont été repoussés par nos troupes et ont subi de lourdes pertes.

Le communiqué français

Du 22 juin (23 heures)
Lutte d'artillerie intermittente en quelques points du front. Journée calme par tout ailleurs.
Du 23 juin (4 heures)
Nous avons exécuté plusieurs coups de main entre MONTDIER et FOISE et fait des prisonniers.
Entre la MARNE et REIMS, les Allemands ont attaqué le montage de Bligny et ont réussi à s'emparer d'une partie de ce montage. Une contre-attaque a été menée et les Allemands ont été repoussés. Nous avons fait de nombreux prisonniers. Notre ligne est maintenant stabilisée.
Nuit calme sur le reste du front.

Le communiqué anglais

Du 22 juin (soir)
Aucun événement particulièrement intéressant à signaler sur le front britannique.
AVIATION. — En dépit du temps défavorable, le 21 juin, nos appareils ont pu travailler en liaison avec notre artillerie, exécuter des reconnaissances photographiques et des patrouilles.
En appareil ennemi: abattu. Deux de nos avions manquent.
Du 23 juin (après-midi)
Hier soir, après une violente préparation d'artillerie, une vive attaque locale entreprise par l'ennemi contre nos positions à l'ouest de MERRIS a été complètement repoussée. Les Américains ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Le communiqué américain

Du 22 juin (21 heures)
La journée a été calme sur tous les points du front occupé par nos troupes.

Les Américains à Château-Thierry

Comment ils coopèrent à la stabilisation de notre ligne

Paris, 23 juin. — Pour comprendre le sens de l'intervention des éléments américains dans les opérations militaires qui se sont déroulées au cours de la dernière semaine, il faut examiner la situation au début de la semaine. Le front, on se sait sur la cote 204, immuable. Mais le commandement français avait décidé de passer à l'offensive. Profitant de la vitesse acquise par la rupture de notre front depuis le 15 juin, les Américains ont décidé de venir à la rescousse. Ils ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Les Américains sont là!

Le 23 juin, la nouvelle circule dans les rangs français et apporte aux combattants un réconfort moral qu'il est facile d'imaginer. Les Américains ont débarqué depuis le 15 juin dans la région à l'ouest de Château-Thierry. Ils ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Le danger de la faim en Autriche

C'est un indice très caractéristique, pour le futur, que l'état-major allemand ait décidé de faire évacuer les réfugiés de l'Autriche-Hongrie: cinq mille tonnes de céréales sont parties pour l'Allemagne. Il est évident que l'Autriche-Hongrie ne peut pas se passer de l'aide de l'Allemagne. Les Allemands ont décidé de faire évacuer les réfugiés de l'Autriche-Hongrie: cinq mille tonnes de céréales sont parties pour l'Allemagne. Il est évident que l'Autriche-Hongrie ne peut pas se passer de l'aide de l'Allemagne.

Les récoltes prochaines s'annoncent favorables

Telle est la nouvelle que donne au jour le jour le bulletin de la situation agricole. Les récoltes prochaines s'annoncent favorables. Les conditions météorologiques sont bonnes et les cultures commencent à pousser vigoureusement. Les agriculteurs sont optimistes et espèrent une bonne récolte.

Le bois de Belleau

Il est, devant eux, des troupes appartenant à la 27e division et à la 10e division allemande. Les Américains ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Détenu employé à l'arrière du front

Paris, 23 juin. — Une première équipe de 150 détenu employés a été envoyée au front, à l'arrière de la ligne de front. Ils ont été affectés à des travaux de réparation et de maintenance. Leur présence est précieuse pour assurer le bon fonctionnement des services de l'arrière.

Le capitaine Eluère blessé

Paris, 23 juin. — Un combattant notoire ayant participé au match France-Norvège, le capitaine Eluère, a été blessé au cours d'une opération. Il a été évacué à l'hôpital et se réveille. Ses blessures sont graves mais on a de bonnes chances de le voir guérir.

Une nouvelle poussée ennemie

Armée britannique, 23 juin. — Nous avons constaté une nouvelle poussée ennemie. Les Allemands ont tenté de reprendre l'offensive sur la cote 204. Ils ont été repoussés par nos troupes et ont subi de lourdes pertes.

Le communiqué français

Du 22 juin (23 heures)
Lutte d'artillerie intermittente en quelques points du front. Journée calme par tout ailleurs.
Du 23 juin (4 heures)
Nous avons exécuté plusieurs coups de main entre MONTDIER et FOISE et fait des prisonniers.
Entre la MARNE et REIMS, les Allemands ont attaqué le montage de Bligny et ont réussi à s'emparer d'une partie de ce montage. Une contre-attaque a été menée et les Allemands ont été repoussés. Nous avons fait de nombreux prisonniers. Notre ligne est maintenant stabilisée.
Nuit calme sur le reste du front.

Le communiqué anglais

Du 22 juin (soir)
Aucun événement particulièrement intéressant à signaler sur le front britannique.
AVIATION. — En dépit du temps défavorable, le 21 juin, nos appareils ont pu travailler en liaison avec notre artillerie, exécuter des reconnaissances photographiques et des patrouilles.
En appareil ennemi: abattu. Deux de nos avions manquent.
Du 23 juin (après-midi)
Hier soir, après une violente préparation d'artillerie, une vive attaque locale entreprise par l'ennemi contre nos positions à l'ouest de MERRIS a été complètement repoussée. Les Américains ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Le communiqué américain

Du 22 juin (21 heures)
La journée a été calme sur tous les points du front occupé par nos troupes.

Les Américains à Château-Thierry

Comment ils coopèrent à la stabilisation de notre ligne

Paris, 23 juin. — Pour comprendre le sens de l'intervention des éléments américains dans les opérations militaires qui se sont déroulées au cours de la dernière semaine, il faut examiner la situation au début de la semaine. Le front, on se sait sur la cote 204, immuable. Mais le commandement français avait décidé de passer à l'offensive. Profitant de la vitesse acquise par la rupture de notre front depuis le 15 juin, les Américains ont décidé de venir à la rescousse. Ils ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Les Américains sont là!

Le 23 juin, la nouvelle circule dans les rangs français et apporte aux combattants un réconfort moral qu'il est facile d'imaginer. Les Américains ont débarqué depuis le 15 juin dans la région à l'ouest de Château-Thierry. Ils ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Le danger de la faim en Autriche

C'est un indice très caractéristique, pour le futur, que l'état-major allemand ait décidé de faire évacuer les réfugiés de l'Autriche-Hongrie: cinq mille tonnes de céréales sont parties pour l'Allemagne. Il est évident que l'Autriche-Hongrie ne peut pas se passer de l'aide de l'Allemagne. Les Allemands ont décidé de faire évacuer les réfugiés de l'Autriche-Hongrie: cinq mille tonnes de céréales sont parties pour l'Allemagne. Il est évident que l'Autriche-Hongrie ne peut pas se passer de l'aide de l'Allemagne.

Les récoltes prochaines s'annoncent favorables

Telle est la nouvelle que donne au jour le jour le bulletin de la situation agricole. Les récoltes prochaines s'annoncent favorables. Les conditions météorologiques sont bonnes et les cultures commencent à pousser vigoureusement. Les agriculteurs sont optimistes et espèrent une bonne récolte.

Le bois de Belleau

Il est, devant eux, des troupes appartenant à la 27e division et à la 10e division allemande. Les Américains ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Détenu employé à l'arrière du front

Paris, 23 juin. — Une première équipe de 150 détenu employés a été envoyée au front, à l'arrière de la ligne de front. Ils ont été affectés à des travaux de réparation et de maintenance. Leur présence est précieuse pour assurer le bon fonctionnement des services de l'arrière.

Le capitaine Eluère blessé

Paris, 23 juin. — Un combattant notoire ayant participé au match France-Norvège, le capitaine Eluère, a été blessé au cours d'une opération. Il a été évacué à l'hôpital et se réveille. Ses blessures sont graves mais on a de bonnes chances de le voir guérir.

Une nouvelle poussée ennemie

Armée britannique, 23 juin. — Nous avons constaté une nouvelle poussée ennemie. Les Allemands ont tenté de reprendre l'offensive sur la cote 204. Ils ont été repoussés par nos troupes et ont subi de lourdes pertes.

Le communiqué français

Du 22 juin (23 heures)
Lutte d'artillerie intermittente en quelques points du front. Journée calme par tout ailleurs.
Du 23 juin (4 heures)
Nous avons exécuté plusieurs coups de main entre MONTDIER et FOISE et fait des prisonniers.
Entre la MARNE et REIMS, les Allemands ont attaqué le montage de Bligny et ont réussi à s'emparer d'une partie de ce montage. Une contre-attaque a été menée et les Allemands ont été repoussés. Nous avons fait de nombreux prisonniers. Notre ligne est maintenant stabilisée.
Nuit calme sur le reste du front.

Le communiqué anglais

Du 22 juin (soir)
Aucun événement particulièrement intéressant à signaler sur le front britannique.
AVIATION. — En dépit du temps défavorable, le 21 juin, nos appareils ont pu travailler en liaison avec notre artillerie, exécuter des reconnaissances photographiques et des patrouilles.
En appareil ennemi: abattu. Deux de nos avions manquent.
Du 23 juin (après-midi)
Hier soir, après une violente préparation d'artillerie, une vive attaque locale entreprise par l'ennemi contre nos positions à l'ouest de MERRIS a été complètement repoussée. Les Américains ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Le communiqué américain

Du 22 juin (21 heures)
La journée a été calme sur tous les points du front occupé par nos troupes.

Les Américains à Château-Thierry

Comment ils coopèrent à la stabilisation de notre ligne

Paris, 23 juin. — Pour comprendre le sens de l'intervention des éléments américains dans les opérations militaires qui se sont déroulées au cours de la dernière semaine, il faut examiner la situation au début de la semaine. Le front, on se sait sur la cote 204, immuable. Mais le commandement français avait décidé de passer à l'offensive. Profitant de la vitesse acquise par la rupture de notre front depuis le 15 juin, les Américains ont décidé de venir à la rescousse. Ils ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Les Américains sont là!

Le 23 juin, la nouvelle circule dans les rangs français et apporte aux combattants un réconfort moral qu'il est facile d'imaginer. Les Américains ont débarqué depuis le 15 juin dans la région à l'ouest de Château-Thierry. Ils ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Le danger de la faim en Autriche

C'est un indice très caractéristique, pour le futur, que l'état-major allemand ait décidé de faire évacuer les réfugiés de l'Autriche-Hongrie: cinq mille tonnes de céréales sont parties pour l'Allemagne. Il est évident que l'Autriche-Hongrie ne peut pas se passer de l'aide de l'Allemagne. Les Allemands ont décidé de faire évacuer les réfugiés de l'Autriche-Hongrie: cinq mille tonnes de céréales sont parties pour l'Allemagne. Il est évident que l'Autriche-Hongrie ne peut pas se passer de l'aide de l'Allemagne.

Les récoltes prochaines s'annoncent favorables

Telle est la nouvelle que donne au jour le jour le bulletin de la situation agricole. Les récoltes prochaines s'annoncent favorables. Les conditions météorologiques sont bonnes et les cultures commencent à pousser vigoureusement. Les agriculteurs sont optimistes et espèrent une bonne récolte.

Le bois de Belleau

Il est, devant eux, des troupes appartenant à la 27e division et à la 10e division allemande. Les Américains ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Détenu employé à l'arrière du front

Paris, 23 juin. — Une première équipe de 150 détenu employés a été envoyée au front, à l'arrière de la ligne de front. Ils ont été affectés à des travaux de réparation et de maintenance. Leur présence est précieuse pour assurer le bon fonctionnement des services de l'arrière.

Le capitaine Eluère blessé

Paris, 23 juin. — Un combattant notoire ayant participé au match France-Norvège, le capitaine Eluère, a été blessé au cours d'une opération. Il a été évacué à l'hôpital et se réveille. Ses blessures sont graves mais on a de bonnes chances de le voir guérir.

Une nouvelle poussée ennemie

Armée britannique, 23 juin. — Nous avons constaté une nouvelle poussée ennemie. Les Allemands ont tenté de reprendre l'offensive sur la cote 204. Ils ont été repoussés par nos troupes et ont subi de lourdes pertes.

Le communiqué français

Du 22 juin (23 heures)
Lutte d'artillerie intermittente en quelques points du front. Journée calme par tout ailleurs.
Du 23 juin (4 heures)
Nous avons exécuté plusieurs coups de main entre MONTDIER et FOISE et fait des prisonniers.
Entre la MARNE et REIMS, les Allemands ont attaqué le montage de Bligny et ont réussi à s'emparer d'une partie de ce montage. Une contre-attaque a été menée et les Allemands ont été repoussés. Nous avons fait de nombreux prisonniers. Notre ligne est maintenant stabilisée.
Nuit calme sur le reste du front.

Le communiqué anglais

Du 22 juin (soir)
Aucun événement particulièrement intéressant à signaler sur le front britannique.
AVIATION. — En dépit du temps défavorable, le 21 juin, nos appareils ont pu travailler en liaison avec notre artillerie, exécuter des reconnaissances photographiques et des patrouilles.
En appareil ennemi: abattu. Deux de nos avions manquent.
Du 23 juin (après-midi)
Hier soir, après une violente préparation d'artillerie, une vive attaque locale entreprise par l'ennemi contre nos positions à l'ouest de MERRIS a été complètement repoussée. Les Américains ont débarqué à Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne, à environ 100 kilomètres de Paris. Leur objectif était de venir à la rescousse de nos troupes qui étaient en difficulté sur la cote 204. Ils ont réussi à stabiliser notre ligne et à empêcher les Allemands de reprendre l'offensive.

Le communiqué américain

Du 22 juin (21 heures)
La journée a été calme sur tous les points du front occupé par nos troupes.

Les Américains à Château-Thierry

ÉPÉES DE LA NUIT

Les drapeaux polonais

De notre Correspondant spécial accrédité

Aux armées, 22 juin. — J'ai décrit sommairement ce que fut la cérémonie de la remise des drapeaux polonais au régiment de chasseurs de l'armée française. Le Président de la République avait tenu à remettre lui-même aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

C'était quelque part, dans l'est. Les troupes polonaises, sur leurs drapeaux, étaient rassemblées dans une vaste prairie. Le fond de l'air était composé par une épaisse fumée blanche, les drapeaux des régiments français et polonais se dressaient sur des mâts élevés et se balançaient dans le vent. Les régiments de chasseurs, aux couleurs de la République, avaient tenu à remettre eux-mêmes aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

« C'était quelque part, dans l'est. Les troupes polonaises, sur leurs drapeaux, étaient rassemblées dans une vaste prairie. Le fond de l'air était composé par une épaisse fumée blanche, les drapeaux des régiments français et polonais se dressaient sur des mâts élevés et se balançaient dans le vent. Les régiments de chasseurs, aux couleurs de la République, avaient tenu à remettre eux-mêmes aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

« C'était quelque part, dans l'est. Les troupes polonaises, sur leurs drapeaux, étaient rassemblées dans une vaste prairie. Le fond de l'air était composé par une épaisse fumée blanche, les drapeaux des régiments français et polonais se dressaient sur des mâts élevés et se balançaient dans le vent. Les régiments de chasseurs, aux couleurs de la République, avaient tenu à remettre eux-mêmes aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

« C'était quelque part, dans l'est. Les troupes polonaises, sur leurs drapeaux, étaient rassemblées dans une vaste prairie. Le fond de l'air était composé par une épaisse fumée blanche, les drapeaux des régiments français et polonais se dressaient sur des mâts élevés et se balançaient dans le vent. Les régiments de chasseurs, aux couleurs de la République, avaient tenu à remettre eux-mêmes aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

« C'était quelque part, dans l'est. Les troupes polonaises, sur leurs drapeaux, étaient rassemblées dans une vaste prairie. Le fond de l'air était composé par une épaisse fumée blanche, les drapeaux des régiments français et polonais se dressaient sur des mâts élevés et se balançaient dans le vent. Les régiments de chasseurs, aux couleurs de la République, avaient tenu à remettre eux-mêmes aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

« C'était quelque part, dans l'est. Les troupes polonaises, sur leurs drapeaux, étaient rassemblées dans une vaste prairie. Le fond de l'air était composé par une épaisse fumée blanche, les drapeaux des régiments français et polonais se dressaient sur des mâts élevés et se balançaient dans le vent. Les régiments de chasseurs, aux couleurs de la République, avaient tenu à remettre eux-mêmes aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

« C'était quelque part, dans l'est. Les troupes polonaises, sur leurs drapeaux, étaient rassemblées dans une vaste prairie. Le fond de l'air était composé par une épaisse fumée blanche, les drapeaux des régiments français et polonais se dressaient sur des mâts élevés et se balançaient dans le vent. Les régiments de chasseurs, aux couleurs de la République, avaient tenu à remettre eux-mêmes aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

« C'était quelque part, dans l'est. Les troupes polonaises, sur leurs drapeaux, étaient rassemblées dans une vaste prairie. Le fond de l'air était composé par une épaisse fumée blanche, les drapeaux des régiments français et polonais se dressaient sur des mâts élevés et se balançaient dans le vent. Les régiments de chasseurs, aux couleurs de la République, avaient tenu à remettre eux-mêmes aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

« C'était quelque part, dans l'est. Les troupes polonaises, sur leurs drapeaux, étaient rassemblées dans une vaste prairie. Le fond de l'air était composé par une épaisse fumée blanche, les drapeaux des régiments français et polonais se dressaient sur des mâts élevés et se balançaient dans le vent. Les régiments de chasseurs, aux couleurs de la République, avaient tenu à remettre eux-mêmes aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

« C'était quelque part, dans l'est. Les troupes polonaises, sur leurs drapeaux, étaient rassemblées dans une vaste prairie. Le fond de l'air était composé par une épaisse fumée blanche, les drapeaux des régiments français et polonais se dressaient sur des mâts élevés et se balançaient dans le vent. Les régiments de chasseurs, aux couleurs de la République, avaient tenu à remettre eux-mêmes aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

« C'était quelque part, dans l'est. Les troupes polonaises, sur leurs drapeaux, étaient rassemblées dans une vaste prairie. Le fond de l'air était composé par une épaisse fumée blanche, les drapeaux des régiments français et polonais se dressaient sur des mâts élevés et se balançaient dans le vent. Les régiments de chasseurs, aux couleurs de la République, avaient tenu à remettre eux-mêmes aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

« C'était quelque part, dans l'est. Les troupes polonaises, sur leurs drapeaux, étaient rassemblées dans une vaste prairie. Le fond de l'air était composé par une épaisse fumée blanche, les drapeaux des régiments français et polonais se dressaient sur des mâts élevés et se balançaient dans le vent. Les régiments de chasseurs, aux couleurs de la République, avaient tenu à remettre eux-mêmes aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

« C'était quelque part, dans l'est. Les troupes polonaises, sur leurs drapeaux, étaient rassemblées dans une vaste prairie. Le fond de l'air était composé par une épaisse fumée blanche, les drapeaux des régiments français et polonais se dressaient sur des mâts élevés et se balançaient dans le vent. Les régiments de chasseurs, aux couleurs de la République, avaient tenu à remettre eux-mêmes aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

« C'était quelque part, dans l'est. Les troupes polonaises, sur leurs drapeaux, étaient rassemblées dans une vaste prairie. Le fond de l'air était composé par une épaisse fumée blanche, les drapeaux des régiments français et polonais se dressaient sur des mâts élevés et se balançaient dans le vent. Les régiments de chasseurs, aux couleurs de la République, avaient tenu à remettre eux-mêmes aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

« C'était quelque part, dans l'est. Les troupes polonaises, sur leurs drapeaux, étaient rassemblées dans une vaste prairie. Le fond de l'air était composé par une épaisse fumée blanche, les drapeaux des régiments français et polonais se dressaient sur des mâts élevés et se balançaient dans le vent. Les régiments de chasseurs, aux couleurs de la République, avaient tenu à remettre eux-mêmes aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

« C'était quelque part, dans l'est. Les troupes polonaises, sur leurs drapeaux, étaient rassemblées dans une vaste prairie. Le fond de l'air était composé par une épaisse fumée blanche, les drapeaux des régiments français et polonais se dressaient sur des mâts élevés et se balançaient dans le vent. Les régiments de chasseurs, aux couleurs de la République, avaient tenu à remettre eux-mêmes aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

« C'était quelque part, dans l'est. Les troupes polonaises, sur leurs drapeaux, étaient rassemblées dans une vaste prairie. Le fond de l'air était composé par une épaisse fumée blanche, les drapeaux des régiments français et polonais se dressaient sur des mâts élevés et se balançaient dans le vent. Les régiments de chasseurs, aux couleurs de la République, avaient tenu à remettre eux-mêmes aux régiments de chasseurs et à l'armée polonaise leurs drapeaux et leurs étendards.

Le premier raid de bombardement américain

Paris, 22 juin. — Le premier raid de bombardement américain a eu lieu, le samedi 19 juin, sur la station du chemin de fer au nord-est de Verdun. Le second avait comme objectif la petite ville de Conflans, à l'ouest de Metz. Les bombardiers jetèrent en cet endroit soixante-dix tonnes de bombes à kilogrammes sur les installations allemandes. Ils virent la gare en flammes avant leur retour en France.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Maur (groupe Montgouffier), rue Saint-Charles, rue de la Trésorerie.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

Les avions de leur raid, les aviateurs américains rencontrèrent un groupe d'airlofters et forcèrent deux appareils allemands à atterrir.

VENDEZ VOS BIJOUX ÉGER

RUE HUGUERIE, 8, Bx, qui vous les ACHÈTERA TRÈS CHER.

maître, front le siège d'un tramway dans lequel il était monté pour se débarrasser d'un placard. Il ne voulait pas que le volait sur une route avant que le tramway ne soit descendu.

Un inspecteur ayant donné même l'ordre de départ, le voleur, au lieu de question, Chu-Quang-Kim, brisa à coups de tête deux glaces du tramway.

Toutefois, trois destructions d'objets d'utilité publique, Chu-Quang-Kim a été condamné à quinze jours d'emprisonnement.

Le voleur, Chu-Quang-Kim, a été condamné à quinze jours d'emprisonnement.

Le voleur, Chu-Quang-Kim, a été condamné à quinze jours d'emprisonnement.

Le voleur, Chu-Quang-Kim, a été condamné à quinze jours d'emprisonnement.

Le voleur, Chu-Quang-Kim, a été condamné à quinze jours d'emprisonnement.

Le voleur, Chu-Quang-Kim, a été condamné à quinze jours d'emprisonnement.

Le voleur, Chu-Quang-Kim, a été condamné à quinze jours d'emprisonnement.

Le voleur, Chu-Quang-Kim, a été condamné à quinze jours d'emprisonnement.

Le voleur, Chu-Quang-Kim, a été condamné à quinze jours d'emprisonnement.

Le voleur, Chu-Quang-Kim, a été condamné à quinze jours d'emprisonnement.

Le voleur, Chu-Quang-Kim, a été condamné à quinze jours d'emprisonnement.

Le voleur, Chu-Quang-Kim, a été condamné à quinze jours d'emprisonnement.

Le voleur, Chu-Quang-Kim, a été condamné à quinze jours d'emprisonnement.

Le voleur, Chu-Quang-Kim, a été condamné à quinze jours d'emprisonnement.

Le voleur, Chu-Quang-Kim, a été condamné à quinze jours d'emprisonnement.

Le voleur, Chu-Quang-Kim, a été condamné à quinze jours d'emprisonnement.

La soirée théâtrale

« Le Bossu » ne perd pas un pouce de sa taille au répertoire. Il est le héros type des mélodrames plus ou moins historiques. Il est connu de tous et toujours aimé. C'est un ami de toutes les familles.

Le théâtre, la guerre passera ; lui demeure.

Sur le Front italien

5.000 cadavres autrichiens

Rome, 22 juin. — Le commandement des forces anglaises sur les hauts plateaux dit avoir assisté à l'incinération de cinq mille cadavres autrichiens.

Les gaz asphyxiants

Front italien, 22 juin. — Les bombardements de préparation sont uniformément courts : trois heures, maximum quatre heures et accompagnés d'un large emploi d'obus asphyxiants. Différentes espèces de gaz ont été employées sur le front italien, mais la protection des masques a été parfaite.

En Russie

NICOLAS II TRANSFÈRE A MOSCOU

Berne, 22 juin. — L'ex-empereur Nicolas a été transféré à Moscou, le jour d'Édith-Katharine, bourg russe, par le chemin de fer.

Le GRAND-DUC MICHEL S'ÉVADE

Amsterdam, 22 juin. — Le grand-duc Michel, frère de l'empereur russe, s'est évadé de l'un de ses secrétaires.

Tirages financiers

DU 22 JUILLET

Le numéro 416.717 gagne 100.000 fr.

COMMUNALES 1922

Le numéro 27.407 gagne 100.000 fr.

COMMUNALES 1922

Le numéro 3.099.117 gagne 200.000 fr.

COMMUNALES 1922

Le numéro 1.175.818 gagne 100.000 fr.

Une décision des maraichers

Les carottes ne seront plus lavées

Les jardiniers de la commune de Hallain et des environs se sont réunis en assemblée générale le 20 juin dernier. Ils ont pris, à l'unanimité, la décision suivante :

Le bureau des domaines

A partir du 24 juin courant, le bureau des domaines de la rue Sainte-Catherine sera transféré 44, rue du Tondu.

L'épuration de Bordeaux

Au cours d'une séance électorale samedi soir dans le quartier Saint-Pierre, places Richelieu et de la Bourbe, les quais de la Douane et de Bourgogne, un grand nombre de personnes ont été interpellées. Deux d'entre elles ayant refusé de se soumettre à l'examen de leur situation, cinq filles soumises ont été signalées pour infraction à la loi des moeurs.

Accident mortel

Samedi soir, vers huit heures et demi, avenue Thiers, près de la première barrière, M. Armand Dussac, 42 ans, marié, cultivateur à Saint-Jean-de-Médac, employé depuis peu à la Compagnie de navigation de Bordeaux, a été tué par un tramway n° 58, roulant monté dans un tramway en marche. Il glissa et roula sous le tramway, qui le traversa et se cassa le corps. La mort a été instantanée.

Le prix des denrées

Le maire de Bordeaux a pris l'arrêté suivant :

Article 1er. A partir du jour de la publication de l'arrêté, les prix des denrées alimentaires exploitant leur commerce, soit dans des magasins soit dans des boutiques, ne pourront plus être placés à la vue du public, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, un tableau sur lequel les prix des denrées alimentaires seront indiqués, en regard de chacune, le prix de vente au demi-kilo ou par paquet de 250 grammes.

PRODUITS TAXÉS

Sucre raffiné, granulé ou cristallisé, roux. Chocolat, bonne qualité courante ; type qualitatif en tablettes de 250 et de 125 grammes.

PRODUITS NON TAXÉS

Vin rouge, vin blanc, huile d'olive, huile de tournesol, huile de graine alimentaire, beurre, caillé, chlorure, laplaca, semoule, lentilles, pois cassés, fèves cassées.

PRODUITS NON TAXÉS

Vin rouge, vin blanc, huile d'olive, huile de tournesol, huile de graine alimentaire, beurre, caillé, chlorure, laplaca, semoule, lentilles, pois cassés, fèves cassées.

PRODUITS NON TAXÉS

Vin rouge, vin blanc, huile d'olive, huile de tournesol, huile de graine alimentaire, beurre, caillé, chlorure, laplaca, semoule, lentilles, pois cassés, fèves cassées.

PRODUITS NON TAXÉS

Vin rouge, vin blanc, huile d'olive, huile de tournesol, huile de graine alimentaire, beurre, caillé, chlorure, laplaca, semoule, lentilles, pois cassés, fèves cassées.

PRODUITS NON TAXÉS

Vin rouge, vin blanc, huile d'olive, huile de tournesol, huile de graine alimentaire, beurre, caillé, chlorure, laplaca, semoule, lentilles, pois cassés, fèves cassées.

PRODUITS NON TAXÉS

Vin rouge, vin blanc, huile d'olive, huile de tournesol, huile de graine alimentaire, beurre, caillé, chlorure, laplaca, semoule, lentilles, pois cassés, fèves cassées.

PRODUITS NON TAXÉS

Vin rouge, vin blanc, huile d'olive, huile de tournesol, huile de graine alimentaire, beurre, caillé, chlorure, laplaca, semoule, lentilles, pois cassés, fèves cassées.

PRODUITS NON TAXÉS

Vin rouge, vin blanc, huile d'olive, huile de tournesol, huile de graine alimentaire, beurre, caillé, chlorure, laplaca, semoule, lentilles, pois cassés, fèves cassées.

PRODUITS NON TAXÉS

Vin rouge, vin blanc, huile d'olive, huile de tournesol, huile de graine alimentaire, beurre, caillé, chlorure, laplaca, semoule, lentilles, pois cassés, fèves cassées.

PRODUITS NON TAXÉS

Vin rouge, vin blanc, huile d'olive, huile de tournesol, huile de graine alimentaire, beurre, caillé, chlorure, laplaca, semoule, lentilles, pois cassés, fèves cassées.

PRODUITS NON TAXÉS

Vin rouge, vin blanc, huile d'olive, huile de tournesol, huile de graine alimentaire, beurre, caillé, chlorure, laplaca, semoule, lentilles, pois cassés, fèves cassées.

Chambre de commerce de Bordeaux

Le mercredi 20 juin courant, à deux heures, la Chambre de Commerce procédera en séance publique à la réunion des membres du conseil d'administration.

Le mercredi 20 juin courant, à deux heures, la Chambre de Commerce procédera en séance publique à la réunion des membres du conseil d'administration.

Le mercredi 20 juin courant, à deux heures, la Chambre de Commerce procédera en séance publique à la réunion des membres du conseil d'administration.

Le mercredi 20 juin courant, à deux heures, la Chambre de Commerce procédera en séance publique à la réunion des membres du conseil d'administration.

Le mercredi 20 juin courant, à deux heures, la Chambre de Commerce procédera en séance publique à la réunion des membres du conseil d'administration.

Le mercredi 20 juin courant, à deux heures, la Chambre de Commerce procédera en séance publique à la réunion des membres du conseil d'administration.

Le mercredi 20 juin courant, à deux heures, la Chambre de Commerce procédera en séance publique à la réunion des membres du conseil d'administration.

Le mercredi 20 juin courant, à deux heures, la Chambre de Commerce procédera en séance publique à la réunion des membres du conseil d'administration.

Le mercredi 20 juin courant, à deux heures, la Chambre de Commerce procédera en séance publique à la réunion des membres du conseil d'administration.

Le mercredi 20 juin courant, à deux heures, la Chambre de Commerce procédera en séance publique à la réunion des membres du conseil d'administration.

Le mercredi 20 juin courant, à deux heures, la Chambre de Commerce procédera en séance publique à la réunion des membres du conseil d'administration.

Le mercredi 20 juin courant, à deux heures, la Chambre de Commerce procédera en séance publique à la réunion des membres du conseil d'administration.

Le mercredi 20 juin courant, à deux heures, la Chambre de Commerce procédera en séance publique à la réunion des membres du conseil d'administration.

Le mercredi 20 juin courant, à deux heures, la Chambre de Commerce procédera en séance publique à la réunion des membres du conseil d'administration.

Le mercredi 20 juin courant, à deux heures, la Chambre de Commerce procédera en séance publique à la réunion des membres du conseil d'administration.

Le mercredi 20 juin courant, à deux heures, la Chambre de Commerce procédera en séance publique à la réunion des membres du conseil d'administration.

Le mercredi 20 juin courant, à deux heures, la Chambre de Commerce procédera en séance publique à la réunion des membres du conseil d'administration.

ÉTAT CIVIL

DECES du 22 juin

Marguerite Authin, 19 ans, rue d'Arès, 8. Paul Alvarez, 35 ans, rue Wustenberg, 15. Marie Lehoucq, 61 ans, rue de la République, 10. Eugène Feuga, 72 ans, rue du Mirail, 15.

ÉCONOMISER EN LAISSANT TOURNER ET NETTOYER

TEINTURERIE ROUCHON. — Téléph. 15-10

CONVOIS FUNÈRES

Le mardi 22 juin, à 10 heures, M. T. de Lostau, salle d'attente.

CONVOIS FUNÈRES

Le mardi 22 juin, à 10 heures, M. T. de Lostau, salle d'attente.

CONVOIS FUNÈRES

Le mardi 22 juin, à 10 heures, M. T. de Lostau, salle d'attente.

CONVOIS FUNÈRES

Le mardi 22 juin, à 10 heures, M. T. de Lostau, salle d'attente.

CONVOIS FUNÈRES

Le mardi 22 juin, à 10 heures, M. T. de Lostau, salle d'attente.

CONVOIS FUNÈRES

Le mardi 22 juin, à 10 heures, M. T. de Lostau, salle d'attente.

CONVOIS FUNÈRES

Le mardi 22 juin, à 10 heures, M. T. de Lostau, salle d'attente.

CONVOIS FUNÈRES

Le mardi 22 juin, à 10 heures, M. T. de Lostau, salle d'attente.

CONVOIS FUNÈRES

Le mardi 22 juin, à 10 heures, M. T. de Lostau, salle d'attente.

CONVOIS FUNÈRES

Le mardi 22 juin, à 10 heures, M. T. de Lostau,